

# CE QUE LE NUMÉRIQUE PEUT EN ÉDUCATION

**Directeur de publication** Jean-Marc Merriaux

**Rédacteur en chef** Régis Guyon

**Comité d'orientation** Élisabeth Bautier, Choukri Ben Ayed, Stéphane Bonnéry, Sylvain Broccolichi, Anne-Marie Chartier, Francis Delarue, Fabrice Dhume, Maryse Esterle, Benoît Falaize, Cécile Goï, Nacira Guénif, Smaïn Laacher, Olivier Lazzarotti, Véronique Leclercq, Françoise Lorcerie, Catherine Mathey-Pierre, Mathias Millet, Benjamin Moignard, Thierry Paquot, Patrick Picard, Marie Raynal, Jean-Paul Tauvel, Marie-Christine Toczek-Capelle, Sabine Vanhulle, Hervé Vieillard-Baron, Tommaso Vitale, Agnès van Zanten, Geneviève Zoia

**Secrétariat de rédaction et suivi éditorial**

Nathalie Bidart, Isabelle Garcia

**Mise en pages** Gaëlle Huber

**Couverture et illustration** Gaëlle Huber

**Réseau Canopé/DES**

**Délégation Éducation et société**

Téléport 1 - 1, av. du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope cedex

regis.guyon@reseau-canope.fr



Ce numéro a été conçu et réalisé avec la collaboration de Francis Delarue, membre du comité d'orientation de la revue.

## 5 **Éditorial**

■ Régis Guyon

## 7 ENTRETIEN AVEC

JACQUES-FRANÇOIS MARCHANDISE

« ... notre capacité à choisir, à savoir apprendre à l'ère du numérique »

## 13 ENTRETIEN AVEC JEAN-FRANÇOIS CERISIER

« L'éducation au numérique est indissociable des autres apprentissages »

## 17 ENTRETIEN AVEC EMMANUEL DAVIDENKOFF

« Ce n'est pas la question du numérique qui se pose, mais celle du pédagogique »

## 21 ENTRETIEN AVEC ALEXANDRE MICHELIN

« C'est le court-circuit, le pari ! »

## **I. Le numérique et la lutte contre les inégalités**

### 27 **Numérique et inégalités éducatives**

Du « coup de tablette magique » à l'éducation

■ Pascal Plantard

### 33 **Agir contre la [re]production de « distinctions »**

■ Anne Cordier

### 38 **De la fracture à l'inclusion numérique**

Retour sur 20 ans de politiques numériques

■ Mickaël Le Mentec

### 44 **Le numérique comme outil d'inclusion sociale**

■ Laurence Fontaine

### 50 **Le numérique face à ses mythes**

■ Éric Guichard

### 58 **Faire entrer les « communs » dans l'éducation**

■ Hervé Le Crosnier

### 64 **Culture numérique, culture scolaire : homogénéité, continuités et ruptures**

■ Cédric Fluckiger

## 71 TÉMOIGNAGE

**L'illestrisme et la société numérique : quels nouveaux défis ?**

■ Elie Maroun

### 74 **Faire du numérique un levier contre les inégalités éducatives**

■ Eunice Mangado-Lunetta

- 77 **En quoi le numérique est-il le nom en éducation ?**  
 ■ Christian Gautellier  
 ■ Georges Sinuy
- 82 **Éducation populaire : l'action éducative au défi de la société numérique**  
 ■ Hélène Grimbelle
- II. S'informer, comprendre et décrypter**
- 87 **Comment s'informent les adolescents des milieux populaires ?**  
 ■ Sophie Jehel
- 95 **De la culture numérique des jeunes à l'évaluation de l'information**  
 ■ Mônica Macedo-Rouet
- 100 **Physique/numérique, réel/virtuel : des oppositions à dépasser**  
 ■ Cécile Delesalle  
 ■ Gérard Marquié
- 106 **Pratiques médiatiques des jeunes enfants immigrants de Montréal**  
 ■ Komi Kounakou  
 ■ Christian Agboblí
- 112 **ENTRETIEN AVEC Amandine Degand et Jonathan Hauvel**  
 « Proposer une actualité créée par des jeunes, pour des jeunes »
- 115 **ENTRETIEN AVEC Claude Bisson-Vaivre**  
 « ... place à la conquête pédagogique et raisonnée du web »
- 122 **TÉMOIGNAGE**  
**Pour une éducation à la protection des données personnelles**  
 ■ Carina Chatain  
 ■ Pascale Raulin-Serrier
- 126 **Des expériences négatives d'internet à l'école primaire**  
 Une étude exploratoire  
 ■ Catherine Blaya  
 ■ Michael Fartoukh

### III. Le numérique pour la réussite et l'insertion des jeunes

- 137 **Le numérique en éducation : au-delà de l'impact**  
 ■ Simon Collin
- 142 **TÉMOIGNAGE**  
**Géographie prospective et radio**  
 Un projet sur le quartier de l'Union à Tourcoing  
 ■ Rachid Sadaoui
- 148 **TÉMOIGNAGE**  
**Allumez vos smartphones ! (en classe)**  
 ■ Jérôme Lagailarde
- 151 **Le projet européen « Future Classroom Lab »**  
 Pour une réussite de l'école  
 ■ Xavier Garnier
- 157 **TÉMOIGNAGE**  
**Le numérique à l'école primaire, à Paris**  
 ■ François Miranda
- 160 **Étudiants en situation de handicap physique et robotique**  
 ■ Dorothee Furnon  
 ■ Françoise Poyet
- 167 **Apprentissages informels au sein des communautés de joueurs en ligne**  
 ■ Leticia Andlauer
- 173 **Éducation interculturelle et réseaux sociaux numériques**  
 ■ Aude Seurrat
- 177 **TÉMOIGNAGE**  
**Le numérique, un outil au service de la politique de la ville**  
 ■ Vianney Barbin  
 ■ Frédérique Bourgeois  
 ■ Marie Siœn
- 183 **TÉMOIGNAGE**  
**Le numérique, un formidable levier au service du pouvoir d'agir**  
 ■ Frédéric Bardeau
- 188 **Reconnecter les jeunes en difficulté avec leur avenir professionnel**  
 ■ Association WeTechCare
- 192 **ENTRETIEN AVEC Alain Assouline**  
 « Le numérique détruit des emplois, mais il peut en créer »
- 194 **Bibliographie**



# ÉDITORIAL

par Régis Guyon

## Quelles contributions de l'éducation à la culture numérique ?

Le numérique est aujourd'hui une évidence. Il fait pourtant toujours l'objet de débats lorsqu'il s'agit de considérer ses implications dans les domaines politiques, économiques, sociaux, culturels ou éducatifs. Le numérique a en effet ceci de complexe – qui en fait dans le même temps toute la richesse et l'intérêt – qu'il réalise la convergence, voire l'hybridation, de la réalité dite virtuelle avec nos réalités sociales et territoriales, qu'il devient alors difficile de distinguer<sup>1</sup>. Nous avons ainsi affaire à un objet global (tout à la fois contenant et contenu) et globalisé (ne souffrant pas de limites), mais aussi – et ce qui peut inquiéter – intrusif, de manière quasiment invisible et parfois insoupçonnée. Mais le numérique porte également un potentiel d'accessibilité aux savoirs quasiment infini, sans cesse actualisé, et offre des possibilités inédites en termes de création et de partage des savoirs.

S'agissant de l'éducation et des jeunes<sup>2</sup>, le numérique nous invite à revisiter nos idées, voire nos certitudes, concernant la transmission des savoirs et des compétences dans l'école et, au-delà, sur notre rapport au(x) savoir(s), à soi, aux autres et au monde. À cet égard, les

inégalités sociales et scolaires viennent souligner la fracture numérique, qui n'est plus liée aujourd'hui aux questions d'équipement et d'accès à internet, mais plutôt aux usages qui en sont faits. Comme le précise Pascal Plantard, cette fracture « ne se réduit pas, elle se déplace », agissant ainsi comme un révélateur des inégalités<sup>3</sup>. De ce point de vue, l'enjeu actuel du numérique porte bien sur la lutte contre les différentes formes d'« illettrisme numérique » qui excluent les personnes ne maîtrisant pas les « codes » de l'internet et les usages qui leur sont liés.

Et lorsqu'on observe les pratiques des jeunes, on s'aperçoit que cette fracture se manifeste de différentes manières, notamment en termes de cloisonnements et de ruptures. Les auteurs dans ce numéro nous rappellent en outre qu'on se trouve bien souvent face à une difficulté, voire un paradoxe, à considérer les jeunes a priori compétents et experts – selon l'antienne qu'ils seraient « natifs du numérique » ou par nature « connectés » –, tout en dénonçant leurs pratiques, du fait qu'elles seraient liées à des « savoirs minuscules<sup>4</sup> », comme illégitimes, inintéressantes, voire dangereuses – en tout cas éloignées des codes et des exigences des savoirs et compétences académiques mobilisées dans un cadre éducatif. Anne Cordier observe que leurs pratiques « révèlent un fossé entre la reconnaissance dont elles jouissent dans la sphère sociale, particulièrement familiale,

1 Voir à ce sujet les ouvrages de Milad Doueihi, et en particulier *Pour un humanisme numérique*, paru en 2011 au Seuil.

2 La revue a déjà consacré un numéro à la question en 1999, « Les nouvelles technologies et l'exclusion » (n° 119). Cf. <http://www2.cndp.fr/RevueVEL/som119.htm>

3 Jacques-François Marchandise, « Fractures d'aujourd'hui, internet de demain », *InternetActu.net*, repris dans la revue *Problèmes politiques et sociaux*, n° 861, 2001. Voir à ce sujet, dans la troisième partie de ce numéro, les articles d'Elie Maroun et de Vianney Barbin, Frédérique Bourgeois et Marie Siøen.

4 Dominique Pasquier (2002), « Les "savoirs minuscules". Le rôle des médias dans l'exploration des identités de sexe », *Éducation et Sociétés*, n° 10, p. 35-44.

et l'invisibilité, voire le mépris, dont elles sont susceptibles d'être l'objet à l'école», ajoutant qu'il serait aujourd'hui important, et urgent, de reconnaître la place du numérique dans les continuités éducatives et de penser les articulations entre ces différents temps et usages.

En ce sens, et c'est l'objet de la deuxième partie de ce numéro, l'enjeu crucial de l'école aujourd'hui est bien de permettre aux jeunes de comprendre ce qui constitue le numérique, afin qu'ils sachent l'utiliser de manière efficiente et avertie, autrement dit de leur « apprendre à apprendre » avec le numérique : quelles sont les règles de cette « société de l'exposition<sup>5</sup> » où l'on s'affiche volontairement et en permanence ? Comment pallier l'absence de prescripteur visible assurant le choix, la catégorisation, la hiérarchisation des savoirs et des informations ? Comment assurer leur qualification et évaluation (et éviter notamment les rumeurs et autres complotismes) ? Comment devenir un expert-chercheur capable de mesurer la fiabilité de la source retenue ?

Le numérique joue également du lien, via les réseaux sociaux et la constitution de communautés d'usagers (et d'usages), fonctionnant de façon rhizomique, avec une partie visible et accessible, et une autre quasiment invisible pour celles et ceux qui n'y sont pas invités.

De ce point de vue, il offre de nouvelles potentialités de socialisation et de représentation de soi : peut-on parler d'apparition de nouvelles normes et de transformation du rapport à l'autre, du lien social, avec une sorte de dédoublement de l'être social dans le monde virtuel ? On peut également se poser la question des nouvelles formes de mobilisation, d'engagement et de citoyenneté, avec leur versant, à savoir le repli sur une communauté particulière, au détriment d'un engagement dans un mouvement porté par l'intérêt collectif. Dans tous les cas, les formes et les usages d'internet sont à l'image des valeurs du projet qui les porte.

Enfin, la troisième partie de ce numéro analyse comment le numérique redéfinit l'ensemble des métiers et des activités professionnelles, notamment ceux des éducateurs et enseignants mais aussi ceux des élèves, qui entreront demain dans le monde du travail. Or le numérique n'est pas uniquement affaire de compétences techniques, de prise en main d'outils. Certes nécessaires, ces compétences ne sont pas suffisantes pour développer de véritables capacités d'agir et d'inscrire le numérique dans un parcours (et un environnement) personnel, professionnel et social. Et c'est bien à ce projet que le numérique doit pouvoir servir, en articulation avec une réalité sociale non nécessairement connectée. C'est à cette condition, comme le rappelle Jacques-François Marchandise, que l'on pourra mesurer « si le numérique tient ou non ses promesses [...] s'il construit une société de la connaissance, s'il produit de l'égalité, s'il démocratise », s'il a la capacité à faire du lien, à réinstaurer du collectif, à former à l'esprit critique et à offrir des espaces de création.

**Régis Guyon**

rédacteur en chef

<sup>5</sup> Bernard Harcourt (2015), *Exposed. Desire and Disobedience in the Digital Age*, Cambridge (MA, États-Unis), Harvard University Press (cf. <http://bernardharcourt.com/index.html>).